



**Journal de l'Association  
des Familles  
Laude et Consorts**

***Printemps 2023***

***N°47***



**Cousinade annoncée  
Voir dernière page**

***Retrouvez-nous sur Facebook et  
sur le web : <https://cousinadelaudeetconsorts.sitego.fr>***



*Notre photo de couverture :*

*Le moulin d'Hérin*

*Peinture de Véronique LECLERCQ*

*Inspirée du dessin de Louis CELLIER de 1857*

*Dans ce numéro*

<i>Le mot du président</i>	<i>p. 3</i>
<i>12 générations LAUDE depuis Anneux</i>	<i>p. 4</i>
<i>Le parcours des ascendants d'Étienne LAUDE</i>	<i>p. 5 et 6</i>
<i>À mon arrière-grand-père Lucien</i>	<i>p. 7</i>
<i>Un très beau cadeau</i>	<i>p. 10</i>
<i>Tous Cousins</i>	<i>p. 11</i>
<i>Carnet rose, carnet noir</i>	<i>p. 12</i>
<i>Et surtout n'oubliez pas</i>	<i>p. 12</i>

**Y**-a-t-il très longtemps que tournent les moulins,  
**V**ent frais, vent du matin qui t'emporte si loin ...  
**O**n trouve des meuniers, dans le récit suivant,  
**N**és dans la généalogie que t'aimais tant !

**M**erci de nous guider sur les traces du passé,  
**A** la recherche de nos anciens, de nos cousins.  
**R**eflet d'une autre vie à jamais disparue  
**I**nscrit au fond de nous pour suivre le chemin.  
**E**t tournent les moulins, mais nous n'oublierons plus.

*Chercher ses racines, c'est au fond  
se chercher soi-même : qui suis-je ?*

*Quels sont les ancêtres  
qui m'ont fait tel que je suis ?*

*Des noms d'abord,  
des dates, quelques photos jaunies  
ou, avec plus de chance,  
un testament, une lettre.*

*Claude Lévi-Strauss*

*Journal conçu et mis en page par  
l'équipe d'animation.*

*Crédits photos: Étienne Laude*

*Impression: Service Communication de la ville  
de Petite-Forêt*

## Le mot du Président



Chers Cousines, chers Cousins,

Nous sommes toujours heureux d'entrer dans vos foyers par le biais de notre journal, au rythme de trois fois l'an. Nous souhaitons ce journal varié, agrémenté de photos, d'histoire, de généalogie, apportant des nouvelles de nos cousins, en maintenant et en tissant des liens familiaux.

Ce journal est le vôtre. Vous aimeriez un numéro qui vous soit dédié, contactez-nous, aidez-nous à raconter l'histoire de votre famille, à faire votre propre arbre généalogique. Un journal qui répondra à vos attentes, que vous aurez le plaisir de transmettre à vos enfants, vos petits-enfants.

Ce dernier numéro sort dans un contexte particulier. L'Association a perdu en ce mois de mars son fondateur, par le décès de son ancien président Yvon-Marie CHIMOT. Nous avons une pensée pour sa compagne Yolande, ses enfants, sa famille.

*"Tu continueras à marquer de ton empreinte la vie de notre association.*

*Yvon, tu nous as initiés à la généalogie,  
tu nous as motivés à la recherche de nos aïeux,  
conduits à nous rassembler en tissant des liens de cousinage,  
à rapprocher diverses familles autour d'un même nom.  
Nous perdons ton savoir, ton incroyable mémoire des noms et des dates.*

*La pérennité de l'Association sera ta plus grande victoire."*

L'Association compte deux nouveaux adhérents, nous sommes heureux de les accueillir, et nous leur souhaitons la bienvenue :

*Georges RIBOULET, fils de Marcel et Denise LANCIAUX,  
petit-fils de Henri LANCIAUX et Marie BONNET,  
lignée Henri LANCIAUX et Marie Célestine ROCH (journal 45)*

*Étienne LAUDE, branche d'Anneux que vous découvrirez à la lecture de ce journal*

Une Association n'existe et ne peut vivre que par ses adhérents et pour ses adhérents. Êtes-vous à jour de votre adhésion ? Si ce n'est pas le cas, je vous invite à le faire pour nous permettre de continuer nos travaux de recherches et l'organisation de nos rencontres.

Trois rendez-vous à ne pas manquer cette année :

- Notre **Assemblée Générale** le dimanche 11 juin à 10 heures, Maison des Associations à Petite-Forêt.
- Le **Forum des Associations** le samedi 2 septembre de 14h à 18 h à l'Espace Barbara
- Notre **Cousinade** le dimanche 22 octobre,  
Le programme, le menu et le montant de la participation figureront dans notre prochain journal. Indiquez-nous dès maintenant votre présence afin de nous permettre d'organiser au mieux cet évènement.

Prenez soin de vous, au plaisir de vous rencontrer.

Bonne lecture

Michel Laude, votre dévoué Président

## 12 générations LAUDE depuis Anneux

**Pierre LAUDE** ° avant 1620 Anneux

**Léger LAUDE**  
° avant 1640 † avant 1686 Anneux  
**x Jeanne LECLERCQ**

Fratricie : **Pierre** x Jeanne DELVIGNE

**Ignace LAUDE**  
° ~1672 Anneux † 06.08.1752 Cambrai St-Vaast  
1<sup>er</sup> x 30.08.1695 Jeanne BOUCHER  
2<sup>ème</sup> x 17.11.1697 M Magdeleine BOURDON †22.09.1712  
3<sup>ème</sup> x 23 janvier 1713 Cambrai St Vaast  
**Véronique LEMAIRE**  
° ~ 1698 Graincourt-lès-Havrincourt

Fratricie : **Michelle** x Jacques WARGNY  
**Jean Louis**  
**M Marguerite** x Jean CARREZ  
**Joseph**  
**Antoine** x Marie CARREZ

**Jacques Joseph LAUDE**  
° 04.09.1718 C St-Vaast † avant 1772  
**x ~1738**  
**Aldegonde PETIT**

Fratricie : **Ignace Jph** ° 06.05.1714  
x 1741M Élisabeth DAZIN  
**M Angélique** ° 06.11.1716  
**Nicaise** ° 24.09.1721  
1<sup>er</sup> CM 13.04.1743 Jeanne Marguerite PETIT  
2<sup>ème</sup> x 1761 Quéant M Madeleine BAILLEUX

**Pierre Ignace LAUDE**, meunier  
° ~1760 Mœuvres † 21.05.1805 1<sup>er</sup> prairial an 13 Gand  
1<sup>er</sup> CM 19.01.1786 Jeanne Marguerite WIART  
2<sup>ème</sup> x 05.06.1787 Noreuil **Pélagie BENOIT**  
° 23.05.1763 Noreuil † 28.05.1832 Pronville

Fratricie :  
**Marie Reine Thérèse** ° ~1738 † 11.12.1804  
x 1772 Jean Félix CARRÉ  
**Marie Angélique** ° 10.09.1742,  
**Georges Louis** ° 12.06.1747 † 01.08.1804

**François LAUDE**, chasse-manée  
° ~1797 Mœuvres † 03.06.1832 Pronville  
**x 07.09.1819 Pronville**  
**Lucie Célestine Josèphe CUPIN**  
° 11.10.1793 Pronville † 03.06.1832 Pronville

Fratricie : **Jean-Baptiste** ° 17.03.1788 Mœuvres  
x 21.01.1807 Gavrelle à Marie Sainte CARON  
**Pierre** ° 11.06.1791 Mœuvres,  
**Aimable Louis** ° 20.07.1804 † 06.07.1809

**Jean Baptiste LAUDE**, tisseur  
° 31.01.1827 Pronville † 13.04.1899 Cambrai  
**x 28.01.1851 Cambrai**  
**Virginie Josèph PLET**  
° 21.11.1828 Cambrai † 02.12.1893 Cambrai

Fratricie : **Pierre Ignace Joseph** 1820/1892  
**Pélagie Angéline** ° 20.11.1822,  
François 1825/1828, Pélagie Josèphe  
1826/1832, Aimable Louis 1829/1831,  
**François Joseph** ° 05.05.1831

**Jean Baptiste LAUDE**, sapeur-pompier, guetteur  
° 25.06.1864 Cambrai † 29.11.1915 Cambrai  
**x 25.04.1887 Ramillies**  
**Léocadie HAPPE** (dite Marie)  
° 03.11.1866 Ramillies † Paris

Fratricie : **François** ° 1853 Cambrai  
**Julia Augustine** °1855 Cambrai  
**Henri** ° 1861 Cambrai  
**Joséphine** ° 1867 Cambrai

**Lucien Édouard LAUDE**, couvreur-zingueur  
° 11.01.1889 Cambrai † 21.02.1916 Ferme Mormont (55)  
**x 10.05.1913 Cambrai**  
**Eudoxie SANTERRE**, couturière  
° 06.01.1891 Cambrai † 14.10.1981 Aix en Provence

Fratricie : **Julien J-Baptiste** ° 18.11.1887  
†14.08.1971 x 06.04.1912 Julienne DELSART  
**Gaston Constant** ° 05.07.1892 †17.07.1973  
Tourcoing x 05.02.1917 Irma GRIFFART  
**Valentine M Rosalie** ° 04.05.1901 Cambrai  
† 26.03.1984 Paris x 1923 Gaston Barthélémy

**Lucien Henri Jean Baptiste LAUDE**  
° 18.10.1914 Cambrai † 30.12.2000 Rognes  
**x 10.08.1838 Aïn-el-Turc Algérie**  
**Marie MACIA**  
° 23.09.1913 Rio-Salado Algérie † 11.10.2007 Rognes



**Lucien Diégo LAUDE**  
° 26.05.1939 Cambrai  
**x 04.07.1964 Toulouse**  
**Hélène MAILHOS**  
° 05.02.1938 Boufarik Algérie



Fratricie : **Guy Daniel** ° 22.08.1942 Oran  
x 10.09.1966 St Prix 95 Alette AUBERT

**Étienne Lucien Eugène LAUDE**  
° 23.07.1965 Marseille  
**x Delphine RENAUT**

Fratricie : **Emmanuelle Marie Suzanne**  
° 23.07.1969 Providence USA  
**Benjamin François** ° 05.02.1971 Leyden  
Hollande

## ou le parcours des ascendants d'Étienne LAUDE

Tout en découvrant les descendants d'Étienne LAUDE, je vous propose un parcours assez varié à travers les siècles, à partir de dates, de communes, de métiers et en se remémorant un peu notre Histoire de France.

Nous avons l'habitude au sein de l'A.F.L.C., de regrouper nos familles par secteur géographique ou par commune. Ainsi nous parlons des Laude de Petite-Forêt, d'Escaudain, du Cambrésis, d'Awoingt, de Mœuvres etc. et souvent nous remontons les générations successives dans un même secteur, quelquefois deux. Mais pour les ascendants d'Étienne, nous allons voyager un peu plus que d'ordinaire :

### ANNEUX

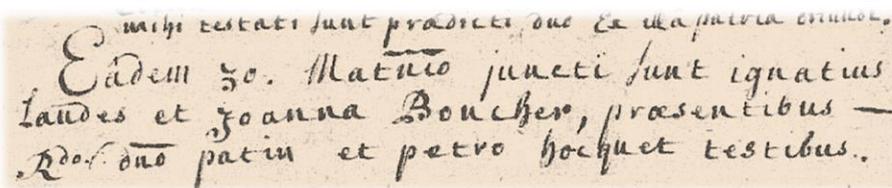
Son ascendant le plus lointain que nous avons pu identifier est un « Laude d'Anneux » : Pierre. Il a eu 2 enfants, Léger et Pierre (nous ne connaissons pas le nom de la maman), et 10 petits-enfants tous nés à Anneux.

Nous sommes dans les années 1610/1675, dans une commune qui fait alors partie des Pays-Bas Méridionaux sous domination espagnole. La Flandre est dévastée, théâtre de plusieurs batailles notamment avec la France. L'Escaut qui servait souvent de frontière, séparait-il à l'Est les Laude de Cambrai, Rumilly, Awoingt, à l'ouest ceux d'Anneux, Mœuvres ?

### CAMBRAI

Après la signature du traité de Nimègue en 1678, la région est rattachée au royaume de France. Commence alors, pour les petits-enfants de Pierre, la période des mariages.

Nous retrouvons, dans les registres de la paroisse St-Vaast de Cambrai, le 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> mariage d'Ignace en 1695 et en 1697 ; puis le contrat de son 3<sup>ème</sup> mariage, avec Véronique LEMAIRE, chez les notaires Royaux de Cambrai.



### MŒUVRES

Le fils de ces derniers, Jacques, se marie vers 1738 avec Aldegonde PETIT, une fille de Mœuvres, alors que son frère cadet Nicaise y épouse, 5 ans plus tard, une autre demoiselle PETIT, Jeanne Marguerite. Jacques aura quatre enfants, dont le dernier Pierre Ignace est meunier, comme d'ailleurs ses fils le seront aussi, meunier ou chasse-manée\*.

Après un court mariage en 1786 avec une fille WIART de Mœuvres dont nous ne connaissons ni date de décès, ni descendance, Pierre Ignace se remarie en 1787 avec Pélagie BENOIT de Noreuil. (à noter sa signature sur son acte de mariage signe qu'il savait lire et écrire). Ils demeurent à

Mœuvres et y élèvent leurs quatre enfants.

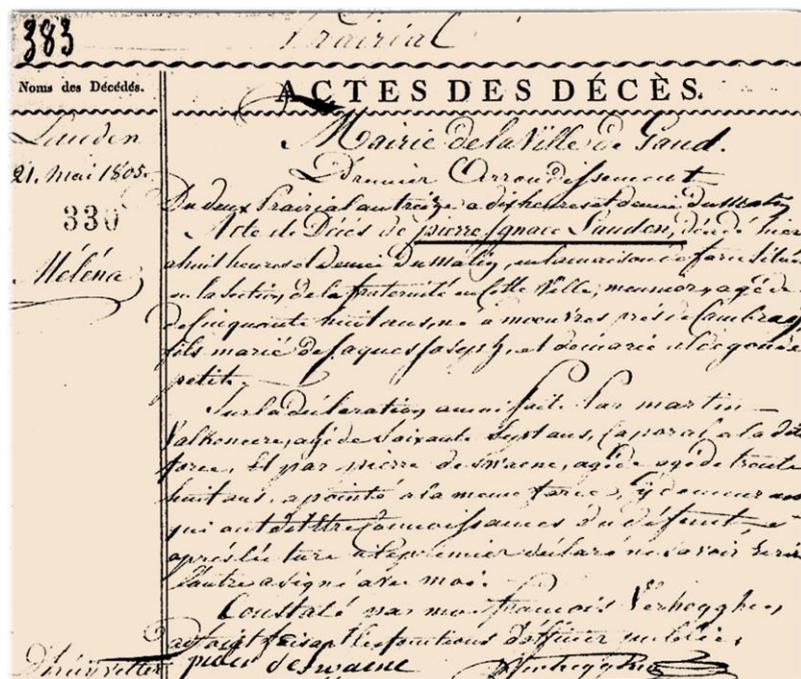
En France la faim, la colère préparent la révolution, la chute de la royauté, puis l'avènement de la République.

Le 2 prairial an XIII (21.05.1805), Pierre Ignace décède du méléna (hémorragie digestive) à la Maison de Force de Gand, à l'âge de 58 ans. Son petit dernier Aimable Louis n'a que dix mois.

Sur l'acte de décès, y est encore indiqué « meunier ». Était-il employé ou était-il emprisonné, emmené comme « mendiant » pour travailler dans cet établissement ?

Question restée sans réponse.

\*Le chasse-manée était un des aides du meunier. Son principal travail, hormis



l'entretien du moulin, était d'aller récolter les manées (quantités de blé) au domicile des clients désireux de les faire moudre, puis de leur rapporter les sacs de farine. Le transport était assuré par des mulets.

**PRONVILLE** Après le départ de leur fils Jean-Baptiste (marié en 1807 à Gavrelle 62), et le décès du petit dernier en 1809 âgé de cinq ans, la mère s'installe à Pronville (62) avec son dernier fils, François. Celui-ci se marie en 1819 avec Lucie Célestine Joséphe CUPIN. Ils auront sept enfants, dont trois seulement survivront.

" En 1832, le choléra fait sa première apparition en France. Il touche d'abord le nord-est du pays, et la géographie du choléra se confond avec celle de la pauvreté. Cette pandémie qui a son origine au Bengale, fauche plus de 100.000 personnes en France. La violence de la maladie et sa méconnaissance sur le plan médical vont profondément traumatiser les Français. "

(extrait de question réponse histoire Futura-sciences Isabelle Bernier)

C'est ainsi qu'en 1832 décèdent à Pronville, la grand-mère Pélagie le 28 mai, la mère Lucie le 3 juin, douze heures plus tard le père François, et le 4 juin leur fille Pélagie Joséphe. Leur petit Jean-Baptiste n'a que 5 ans.

**CAMBRAI** Quelques années plus tard, on retrouve deux des enfants sur Cambrai :

- Pierre Ignace Joseph LAUDE, qui épouse le 06.05.1846 (à 5h30 du matin), Marie Claire CAILLIAUX, tous deux domestiques.



Jean Baptiste LAUDE

- Jean Baptiste LAUDE, tisseur, qui épouse le 28.01.1851 (à 7h30 du soir), Virginie Joseph PLET, journalière.

Parmi leurs enfants, un autre petit Jean-Baptiste verra le jour le 25.06.1864 toujours à Cambrai.

Ce dernier se marie le 25.04.1887 avec Léocadie HAPPE, ils sont tous deux journaliers. Mais à 32 ans, Jean Baptiste entre dans la Compagnie des sapeurs-pompiers où il servira 19 ans jusqu'à son décès le 29 novembre 1915. Il obtiendra d'ailleurs, à titre posthume, la médaille commémorative française de la Grande Guerre. Cambrai est alors occupé par l'armée allemande depuis août 1914 ; -son décès serait-il lié à un fait de guerre ?

Pompier, mais pas que ! De mémoire de famille, il se raconte qu'il était "gallu" (veilleur). Tout à fait possible, car en tant que pompier, il pouvait faire office de guetteur au beffroi.

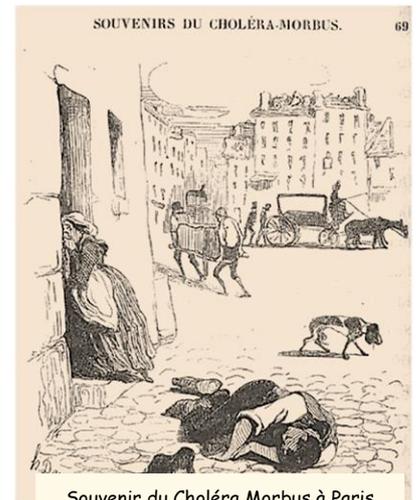
Cet ancien clocher de l'église St-Martin, a vocation de beffroi dès 1550. Cette fonction le sauve de la destruction de l'ensemble de l'église lors de la Révolution. Le beffroi est un noble édifice, symbole des franchises communales. On y montait le guet, l'on y sonnait les cloches le matin à l'ouverture des portes, le soir à leur fermeture et à l'heure du couvre-feu. Le tocsin annonçait les incendies ou l'approche de l'ennemi. La surélévation cylindrique au-dessus de la corniche servait de loge aux Gallus .

Épargnée par les ravages des guerres, la tour n'a pas subi d'importantes reconstructions, presque miraculeusement, tant les dégâts de la Grande Guerre furent importants.

Cette guerre n'a pas épargné la famille de Jean-Baptiste (voir hommage page suivante).

**ALGÉRIE** En 1938, le petit-fils de Jean-Baptiste, Lucien Diégo, part pour Ain-el-Turk et se marie avec Marie MACIA dont la famille d'origine espagnole est implantée en Algérie depuis le milieu du 19<sup>ème</sup> siècle.

Et mondialisation oblige, leurs petits-enfants naîtront en France, mais aussi aux Etats-Unis et aux Pays-Bas. Où les retrouverons-nous dans un siècle ?



Souvenir du Choléra Morbus à Paris  
par Honoré Daumier



Cambrai, le beffroi

## À mon arrière-grand-père Lucien

par Étienne LAUDE



En ce jour de commémoration de la bataille du Bois des Caures (21/22 février 1916), il m'est apparu évident d'honorer la mémoire de mon arrière-grand-père, Lucien Edouard LAUDE (1889-1916).

Voilà quelques années que je me penche sur l'histoire de mes ancêtres mais jusqu'il y a peu, j'ai surtout travaillé sur mes racines du côté de ma mère. J'avais laissé de côté, mon père étant toujours vivant, l'histoire des Laude et en particulier celle du Chasseur Lucien Edouard LAUDE mort à la ferme de Mormont le 21 février 1916. Si du côté de ma mère l'histoire est riche de familles puissantes aux Pays-Bas (deux intendants de la famille Orange-Nassau dont un mort à Orange), de héros de la guerre de trente ans (les lieutenant-colonel KUHLMAN, engagés du côté de la Suède et initiateurs d'une famille importante en Suède par la suite) dont le dernier descendant était Joseph KUHLMAN, Consul général de Suède et Norvège à Alger (1843-1876) sans parler d'un Ecuyer de Louis XVI. Réunir ces documents et écrire leur histoire m'a pratiquement pris 20 ans...

La famille de mon père était beaucoup plus modeste. Mulquiniens, cultivateurs voire journaliers dans la région de Cambrai depuis la fin du 17<sup>e</sup> siècle, Lucien Edouard LAUDE, malgré sa courte vie a réussi néanmoins à générer une descendance au contraire de ses frères et sœurs. Mais cela n'a tenu qu'à un fil !



Lucien Édouard et Eudoxie

J'ai bien connu son épouse, Eudoxie SANTERRE, mon arrière-grand-mère, qui ne s'est jamais remariée et qui a toujours vécu dans le souvenir de son mari qu'elle n'a connu que très peu de temps. Ils s'étaient mariés le 10 mai 1913 et se sont quittés en août 1914.

Ils ont eu le temps de concevoir mon Grand-Père, également prénommé Lucien, qui est né le 18 octobre 1914. Je sais que le Chasseur Lucien Edouard n'a jamais pu voir son fils.

Devenu pupille de la nation, mon grand-père m'a confié ses albums photo et ses souvenirs. Mon père, Lucien (encore un !) a maintenant 84 ans et lui aussi pleure à l'évocation de son grand-père.

Lucien Edouard LAUDE est né le 1<sup>er</sup> novembre 1889 à Cambrai. Fils de Jean-Baptiste LAUDE (1864-1915) et Léocadie HAPPE (1866-1942) il était couvreur-zingueur. Il se mariera le 10 mai 1913, 18 mois avant d'être mobilisé. Lucien Edouard rejoindra le 16<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied, basé

à Lille puis le 56<sup>e</sup> Bataillon sous le commandement du Lieutenant-Colonel Emile DRIANT ; militaire, député de Nancy et gendre du Général BOULANGER. Les 56<sup>e</sup> et 59<sup>e</sup> Bataillons de Chasseurs vont alors s'illustrer au début de la Bataille de Verdun dans ce qui sera considéré par les historiens comme un tournant de la Guerre.

Le 4 août 1914 à Lille c'est la mobilisation. A la fin du même mois a lieu la reprise du village de Gercourt puis les bataillons s'illustrent dans la défense du village d'Ornes puis, le 5 avril 1915, la prise de la côte 222 et le village de Buzy. Les conditions sont terribles et les Chasseurs souffrent dans le bois de Buzy. On recensera plus de 150 évacuations pour rhumatisme.

A partir de juillet 1915 les 56<sup>e</sup> et 59<sup>e</sup> bataillons prennent position dans le bois de Consenvoye et ce pour cinq mois. En octobre ils occupent le village de Riaville puis passent l'hiver au Bois des Caures.



Lucien Edouard LAUDE, hiver 1915 au Bois des Caures (Meuse), 1<sup>er</sup> à gauche sur la photo. Archives familiales.

Emile DRIANT pressentait l'attaque de l'armée allemande précisément à cet endroit. Mais ses supérieurs, y compris le Maréchal Joffre n'ont pas pris au sérieux cette mesure.

DRIANT décide alors de court-circuiter sa hiérarchie et alerte le Président de la République, POINCARÉ, directement. Il est encore député.

JOFFRE décide alors de commencer à renforcer les positions françaises à Verdun. L'attaque est attendu vers la mi-février, mais les conditions météorologiques, pluie, neige, retardent l'offensive allemande. Le 21 février enfin, à la levée du jour vers 7h30 c'est une pluie d'obus qui s'abat sur le Bois des Caures et la Ferme de Mormont. Les 56<sup>e</sup> et 49<sup>e</sup> bataillons se relaient inlassablement sur la ligne de front. A partir de 16h les bombardements s'espacent quelque peu laissant place à l'attaque allemande. Les Chasseurs sont avertis par des déserteurs, principalement Alsaciens, que la première ligne allemande utilisera des lance-flammes. Lucien Edouard LAUDE mourra peu de temps avant la fin de ces premiers bombardements, à 15h05 comme le relate son supérieur hiérarchique, le Sergent Henri VEUILLE.



## Extrait de la lettre du Sergent Henri VEUILLE à la marraine de Guerre de Lucien

quelques mois après sa mort.

« Ce fût le 20 février (sic) dernier, nous étions en réserve près du bois des Caures, plus précisément à la Ferme de Mormont. Depuis 7h du matin les allemands nous arrosaient de leurs gros obus. Jusqu'à trois heures de l'après-midi nous avons échappé à la catastrophe qui devait arriver 5 minutes plus tard.

En effet, à trois heures et cinq minutes, un gros obus vint éclater au milieu de notre abri et tua une grande partie de ceux qui l'occupait. Moi-même je fus blessé et je me trouve actuellement en convalescence à Paris. Les derniers moments de LAUDE Lucien furent de toute gaieté car nous étions encore en train de rire lorsque l'obus éclata.

Peut-être une heure avant qu'il ne soit tué, il me fit voir la photographie de son enfant et de sa femme qu'il avait reçue par l'intermédiaire de son frère prisonnier. Il les embrassa et la remit dans sa poche. Il était un chasseur modèle et courageux, estimé de tous ses camarades et de ses chefs. En outre, vis-à-vis de ses camarades il était serviable et dévoué. Il était pour moi, son sergent, d'un dévouement inlassable, il me confiait toutes ses peines, ses plaisirs et semblait avoir pour vous une profonde reconnaissance. Sa mort m'a causé bien de la peine et je le vois encore allongé sur le dos, prêt à me sourire. Il n'a pas souffert car la mort fût instantanée et je regrette moi-même d'avoir été blessé sans cela je me serais assuré de ses papiers. Il est enterré avec ses camarades au nord de la ferme de Mormont, terrain actuellement occupé par l'ennemi. Ils étaient 9 de ma section et doivent être les uns à côté des autres... ».

La suite est connue. Les bataillons résisteront sans relâche encore un jour sous la conduite du Lieutenant-Colonel DRIANT qui mourra, le 22 février, le dernier à quitter les lieux en se repliant avec les 150 rescapés.

Cette résistance acharnée des « Chasseurs de DRIANT » ralentira considérablement l'avancée des troupes allemandes et leur mettra le doute et laissera le temps à l'armée française de renforcer la défense de Verdun. Cet épisode est considéré comme un des tournants de la guerre.

Etienne Lucien LAUDE.



Arrière-petit-fils du Chasseur Lucien Edouard LAUDE,

Mort pour la France, Croix de Guerre 14-18, bronze.



Eudoxie et Lucien Henri



Courrier adressé à Julien LAUDE,  
frère aîné de Lucien, civil prisonnier en Allemagne

## Un très beau cadeau

Pour commencer une généalogie, rien n'est plus précieux qu'un livret de Famille. Délivré lors d'une union, il relie deux branches généalogiques distinctes, sur un même tronc, pour la naissance d'un nouvel arbre. Et voilà comment au fil des siècles, notre grande forêt généalogique s'est développée sur différents territoires.

Dans le récit suivant, Madame SALENBIEZN en est tout à fait persuadée et elle fait preuve d'un comportement exemplaire :

Un de ses amis achète, il y a plusieurs années de cela, une maison à Brouckerque, située à une quinzaine de kilomètres de Dunkerque. Cette maison qui a changé plusieurs fois de propriétaires, correspondait au café de la place (maintenant devenu restaurant), et était tenu, à une certaine époque, par des FAUVIAUX.

Cet ami avait trouvé lors de l'achat de cette maison, divers documents dont il ne savait que faire.

Il s'agissait d'un livret de famille de 1926 à Petite-Forêt, d'une photo, d'un acte de décès, d'une médaille.

Connaissant la valeur généalogique de tels documents, Madame SALENBIEZN a souhaité les pérenniser.

C'est ainsi qu'elle s'est adressée à la mairie de Petite-Forêt, lieu du mariage mais aussi lieu de naissances des époux, en demandant s'il existait une association de généalogie, ou des descendants vivants, à Petite-Forêt.

La mairie nous en a informé, nous permettant ainsi de rentrer en contact avec cette dame.

C'est ainsi que nous avons pu récupérer ces précieux documents, apportant des informations sur les familles LANCIAUX, DELPOINTE, FAUVIAUX, noms très connus à Petite-Forêt.

Nous voulons ici souligner la beauté du geste de cette dame, que nous remercions vivement pour ce très beau cadeau.

Son objectif a été doublement atteint, puisque ces documents ont été remis à l'Association des Familles Laude et Consorts, et en même temps à l'un des descendants, en la personne du président de l'association. Michel LAUDE est en effet l'un des arrière-petit-fils d'Anne LANCIAUX, sœur d'Henri LANCIAUX (l'époux du livret de famille retrouvé).

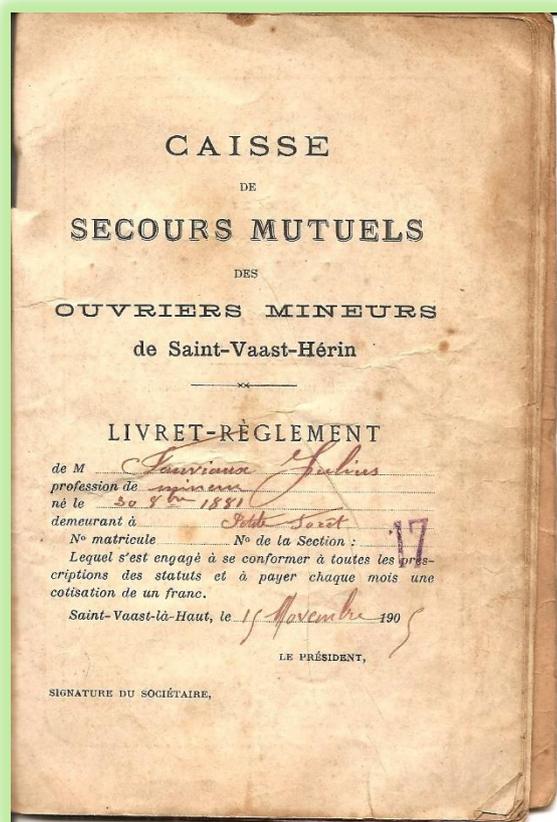
Des copies ont pu également être transmises à un nouvel adhérent de l'association, M. Georges RIBOULET, descendant direct d'Henri LANCIAUX par son 1<sup>er</sup> mariage avec Marie BONNET. Et nous permet de compléter le journal 45 page 7).

Alors, si vous avez au fonds d'un tiroir les livrets de famille de vos parents, de vos aïeux, si vous en découvrez un dans une ancienne maison, une vieille armoire, ou sur un vide-greniers, Ayez toujours le bon réflexe, conservez-les.

Vous ne connaissez pas le nom des personnes désignées ? Ne les détruisez pas. Faites les parvenir à une association de généalogie proche de chez vous. Ou, comme cette dame que nous remercions encore pour ce beau geste, renseignez-vous auprès des communes concernées.



## Tous Cousins



Les documents transmis par M<sup>me</sup> SALENBIEZN, nous ont permis de retrouver les liens entre différents noms : LANCIAUX, DELPOINTE, MARS, FAUVIAUX, comme dans le mariage du 26.06.1928 à Petite-Forêt, entre

- Valentine MARS (fille du 1<sup>er</sup> mariage de Florine DELPOINTE remariée à Henri LANCIAUX)
- Robert FAUVIAUX (fils de Julius FAUVIAUX et Marie DELPOINTE).

Parmi les « Séniors de Petite-Forêt », quelqu'un pourrait-il identifier le couple de la photo ci-dessous ?



Ce livret de la caisse de secours mutuels des ouvriers mineurs était celui de Julius FAUVIAUX qui n'était autre que le père de Robert (cité ci-dessus).

Alberte, notre vice-présidente, se souvient :

- « Robert et Valentine avaient 4 enfants.
- Aurélie FAUVIAUX mariée à Léon CHER, instituteur à Petite-Forêt.
- Josette FAUVIAUX mariée à Edmond THIRION, garde champêtre.
- Bernard FAUVIAUX, qui est parti je ne sais pas où.
- Francine FAUVIAUX, partie elle aussi. »

Nous avons poursuivi nos recherches, et nous avons trouvé un

Bernard Robert FAUVIAUX né le 26.04.1937 à Petite-Forêt  
et décédé à l'âge de 73 ans, le 08.02.2011 à Dunkerque

Dunkerque, Dunkerque ? Éloigné seulement d'une quinzaine de kilomètres du lieu où les documents de famille ont été retrouvés ! N'auraient-ils pas été détenus et égarés par Bernard FAUVIAUX, petit-fils de Florine DELPOINTE côté maternel, et petit-fils de Marie DELPOINTE côté paternel ?

Nous allons continuer à approfondir nos recherches. Le journal n°48 détaillera la généalogie DELPOINTE ; mais nous y trouverons également beaucoup de noms connus dans la commune de Petite-Forêt, comme ceux dont nous avons parlé ci-dessus.

Peut-être y trouverez-vous aussi les noms de vos grands-parents ou de vos arrière-grands-parents ! Vous pourrez dire alors, comme notre premier président Yvon-Marie CHIMOT :

TOUS COUSINS !



## Décès de

### **Raymond SPYCHALA**

le 15.12.2022 à Lille, à l'âge de 67 ans  
père de Grégory SPYCHALA et Shirley MASSINON  
branche MASSINON de Lodelinsart Belgique  
(voir journal 41 page 6)



### **Ali FAHRI**

le 08.01.2023 à Petite-Forêt à l'âge de 62 ans,  
adjoint au Maire de Petite-Forêt, présent lors de la première  
Assemblée Générale et de notre première cousine.

### **Lucien LAUDE**

le 17.03.2023 à Lille,  
petit-fils de Félix LAUDE et Lucienne WAILLIEZ  
branche Désiré LAUDE et Zélie BERNARD



### **Yvon-Marie CHIMOT LAUDE**

le 19.03.2023 à Argenteuil à l'âge de 75 ans,  
Fondateur et Président de l'association de 2008 à 2019  
Petit-fils d'Adèle et César LAUDE  
branches Émile LAUDE-Rosalie PATIN  
et Victor LAUDE-Azénaïse MASSINON



### **Lucienne DEBEFFE**

Veuve de Guy LECERF  
le 28.03.2023 à Condette (62), à l'âge de 87 ans,  
fille de Madeleine et Émile DEBEFFE  
petite-fille de Zélia LAUDE et Adolphe DEBEFFE  
branche Désiré LAUDE et Zélie BERNARD

## **Et surtout n'oubliez pas :**

**Dimanche 11 juin 2023** : notre **Assemblée Générale à 10h**, suivie du pot de l'amitié  
à la Maison des associations 2 rue Jules Ferry (aux 4 pavés) à Petite-Forêt

**Dimanche 22 octobre 2023** : nous aurons la joie de nous rassembler pour une  
**Super COUSINADE à Petite-Forêt, ouverte à tous**  
**Laude de près, de loin ou pas du tout !**

Si ce n'est déjà fait, pensez à votre

**préinscription sans engagement définitif**

Programme et montant de la participation, dans le prochain journal de cet été

### **Siège social**

12 rue René Franck 59494 Petite-Forêt

**Contacts** : Tél 03 85 55 84 99

e-mail : laude.consorts@gmail.com

### **Président**

Michel Laude

Tél: 06 83 81 31 46

e-mail : michel.laude@orange.fr